

La cour pleure

« Là, dans la chambre et par tout l'appartement, on lisait ouvertement sur les visages. Monseigneur¹ n'était plus ; on le savait, on le disait, nulle contrainte ne retenait plus à son égard, et ces premiers moments étaient ceux des premiers mouvements peints au naturel et pour lors affranchis de toute politique, quoique
5 avec sagesse, par le trouble, l'agitation, la surprise, la foule, le spectacle confus de cette nuit si rassemblée.

Les premières pièces offraient les mugissements contenus des valets, désespérés de là perte d'un maître si fait exprès pour eux, et pour les consoler d'une autre qu'ils ne prévoyaient qu'avec transissement, et qui par celle-ci
10 devenait la leur propre. Parmi eux s'en remarquaient d'autres des plus éveillés de gens principaux de la cour, qui étaient accourus aux nouvelles, et qui montraient bien à leur air de quelle boutique ils étaient balayeurs.

Plus avant commençait la foule des courtisans de toute espèce. Le plus grand nombre, c'est-à-dire les sots, tiraient des soupirs de leurs talons, et, avec
15 des yeux égarés et secs, louaient Monseigneur, mais toujours de la même louange, c'est-à-dire de bonté, et plaignaient le roi de la perte d'un si bon fils. Les plus fins d'entre eux, ou les plus considérables, s'inquiétaient déjà de la santé du roi ; ils se savaient bon gré de conserver tant de jugement parmi ce trouble, et n'en laissaient pas douter par la fréquence de leurs répétitions. D'autres, vraiment
20 affligés, et de cabale frappée, pleuraient amèrement, ou se contenaient avec un effort aussi aisé à remarquer que les sanglots. Les plus forts de ceux-là, ou les plus politiques, les yeux fichés à terre, et reclus en des coins, méditaient profondément aux suites d'un événement si peu attendu, et bien davantage sur eux-mêmes. Parmi ces diverses sortes d'affligés, point ou peu de propos, de
25 conversation nulle, quelque exclamation parfois échappée à la douleur et parfois répondue par une douleur voisine, un mot en un quart-d'heure, des yeux sombres ou hagards, des mouvements de mains moins rares qu'involontaires, immobilité du reste presque entière ; les simples curieux et peu soucieux presque nuls, hors les sots qui avaient le caquet en partage, les questions, et le redoublement du
30 désespoir des affligés, et l'importunité pour les autres. Ceux qui déjà regardaient cet événement comme favorable avaient beau pousser la gravité jusqu'au maintien chagrin et austère, le tout n'était qu'un voile clair, qui n'empêchait pas de bons yeux de remarquer et de distinguer tous leurs traits. Ceux-ci se tenaient

¹ Louis de France, le grand dauphin, fils aîné de Louis XIV.

aussi tenaces en place que les plus touchés, en garde contre l'opinion, contre la
35 curiosité, contre leur satisfaction, contre leurs mouvements ; mais leurs yeux
suppléaient au peu d'agitation de leur corps. Des changements de posture,
comme des gens peu assis ou mal debout ; un certain soin de s'éviter les uns les
autres, même de se rencontrer des yeux ; les accidents momentanés qui arrivaient
40 de ces rencontres ; un je ne sais quoi de plus libre en toute la personne, à travers
le soin de se tenir et de se composer ; un vif, une sorte d'étincelant autour d'eux
les distinguait malgré qu'ils en eussent.

Les deux princes, et les deux princesses assises à leurs côtés, prenant soin
d'eux, étaient les plus exposés à la pleine vue. Mgr le duc de Bourgogne pleurait
d'attendrissement et de bonne foi, avec un air de douceur, des larmes de nature,
45 de religion, de patience. M. le duc de Berry tout d'aussi bonne foi en versait en
abondance, mais des larmes pour ainsi dire sanglantes, tant l'amertume en
paraissait grande, et poussait non des sanglots, mais des cris, mais des
hurlements. Il se taisait parfois, mais de suffocation, puis éclatait, mais avec un
tel bruit, et un bruit si fort la trompette forcée du désespoir, que la plupart
50 éclataient aussi à ces redoublements si douloureux, ou par un aiguillon
d'amertume, ou par un aiguillon de bienséance. Cela fut au point qu'il fallut le
déshabiller là même, et se précautionner de remèdes et de gens de la Faculté.
Mme la duchesse de Berry était hors d'elle, on verra bientôt pourquoi. Le
désespoir le plus amer était peint avec horreur sur son visage. On y voyait comme
55 écrite une rage de douleur, non d'amitié mais d'intérêt ; des intervalles secs mais
profonds et farouches, puis un torrent de larmes et de gestes involontaires, et
cependant retenus, qui montraient une amertume d'âme extrême, fruit de la
méditation profonde qui venait de précéder. Souvent réveillée par les cris de son
époux, prompte à le secourir, à le soutenir, à l'embrasser, à lui présenter quelque
60 chose à sentir, on voyait un soin vif pour lui, mais tôt après une chute profonde
en elle-même, puis un torrent de larmes qui lui aidaient à suffoquer ses cris. Mme
la duchesse de Bourgogne consolait aussi son époux, et y avait moins de peine
qu'à acquérir le besoin d'être elle-même consolée, à quoi pourtant, sans rien
montrer de faux, on voyait bien qu'elle faisait de son mieux pour s'acquitter d'un
65 devoir pressant de bienséance sentie, mais qui se refuse au plus grand besoin. Le
fréquent moucher répondait aux cris du prince son beau-frère. Quelques larmes
amenées du spectacle, et souvent entretenues avec soin, fournissaient à l'art du
mouchoir pour rougir et grossir les yeux et barbouiller le visage, et cependant le
coup d'œil fréquemment dérobé se promenait sur l'assistance et sur la contenance
70 de chacun. »